



LE LOCLE
Les impressions de l'art contemporain

Demain, à 18h30, visite commentée de l'exposition de la 6e «Triennale de l'art imprimé contemporain» au Musée des Beaux-arts du Locle, par Laurence Schmidlin. Plus de 150 œuvres, 28 artistes, trois expositions pour un regard inédit sur l'art imprimé en Suisse. L'occasion de faire le point sur la création dans ce domaine au niveau national (www.mbal.ch). /réd

LE LOCLE

Un violent incendie ravage un immeuble au centre-ville

Samedi, vers 7 heures, un très violent incendie s'est déclaré dans un immeuble situé au cœur de la vieille ville du Locle, au numéro 23 de la Grand-Rue. Les locataires ont pu être évacués rapidement et on ne déplore aucune victime. Malgré l'intervention efficace d'une soixantaine de pompiers, le bâtiment construit vers 1835 est presque entièrement détruit. Les dommages n'ont pas encore été chiffrés, mais ils sont considérables.

PIERRE-ALAIN FAVRE

«**N**ous étions sur la rue du Temple et avons entendu des bruits comparables à des bouteilles qui se cassent. Nous avons levé le nez et avons constaté que des flammes déjà importantes sortaient d'un appartement du troisième étage de l'immeuble sinistré. En fait, ces bruits de verre provenaient de vitres qui éclataient sous l'effet de la chaleur», racontent les premiers témoins de l'incendie. Après avoir appelé les pompiers, ces personnes ont conservé leur sang-froid et ont pénétré dans le bâtiment pour tambouriner aux portes des six appartements afin d'avertir et réveiller les éventuels locataires.

«Il n'y avait pas de danger, si ce n'est un peu de fumée dans les corridors et peut-être l'im-



GRAND-RUE 23 Le feu qui s'est déclaré au petit matin samedi n'a pu être circonscrit qu'en début d'après-midi. Près de 100 personnes, policiers et membres du SIS, ont été mobilisées. (CHRISTIAN GALLEY)

pression d'une température un peu plus élevée que la normale. Nous avons défoncé la porte de l'appartement où le feu s'était déclaré et avons hurlé. Une fumée épaisse et noire se dégageait de l'entrée. Il n'y avait heureusement aucun occupant, auquel cas ils auraient sans doute été asphyxiés», poursuit ces témoins. Dirigés par Jean-Michel Mollier, commandant du SIS des Montagnes neuchâteloises, les pompiers sont arrivés peu après.

Leur première tâche a été de défoncer toutes les portes des

appartements et de vérifier qu'ils n'étaient plus occupés. Deux grandes échelles ont été déployées sur la Grand-Rue et la rue du Temple pour tenter d'éteindre les flammes qui sortaient du toit. Au milieu de la matinée, le sinistre semblait maîtrisé, lorsque le feu a atteint le deuxième étage. L'incendie a repris de plus belle et il a fallu circonscire plusieurs foyers jusqu'au début d'après-midi.

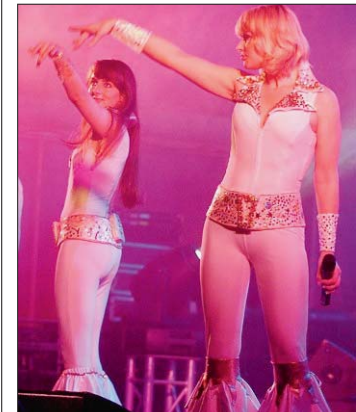
Les locataires du bâtiment adjacent donnant sur la Place du Marché ont été évacués en raison des risques de propaga-

tion du feu. A l'ouest, l'immeuble de la Banque cantonale neuchâteloise était vide. Le centre-ville a été fermé à la circulation pendant plusieurs heures. Les appartements, de même que le restaurant du rez-de-chaussée, sont complètement détruits ou en proie à de gros dégâts d'eau. «Les locataires ont été pris en charge par la protection civile, afin d'être relogés. Des solutions ont déjà été trouvées pour certains d'entre eux», a indiqué le capitaine de la police neuchâteloise, Ivan Keller. Les causes du

Les premiers témoins ont conservé leur sang-froid et pénétré dans l'immeuble afin de tambouriner aux portes et réveiller les locataires

LA CHAUX-DE-FONDS

La flamme Abba ravivée



ABBA DE 1ER CHOIX Ambiance disco à la Salle de Musique samedi. (RICHARD LEUENBERGER)

C'est un public impatient qui a accueilli la formation musicale Abba Fever samedi soir dans la Salle de Musique de La Chaux-de-Fonds. Plus de 600 personnes avaient déboursé près de 80 fr. pour un bref voyage dans le temps, sous des latitudes fleurant bon le disco. Pour la dernière date en Suisse de ce concert-hommage au célèbre groupe suédois, Abba Fever a ravi la foule de nostalgiques en enchaînant 23 tubes mythiques.

Sur scène, les artistes rayonnent dans un univers de fanfreluches kitsch et pailletées qui tranche avec un public, d'époque, ayant visiblement égaré son look disco. Seule, la distribution à l'entrée de bâtonnets fluorescents évoque les couleurs d'un arc-en-ciel évaporé depuis une trentaine d'années.

Pas d'afro délirant ou de chemises satinées dans la salle, nul ne s'étant amusé à concurrencer les professionnels du pastiche. Néanmoins, personne ne semblait avoir oublié la fameuse fièvre du samedi soir et tous se sont déhanchés au son de «Gimme gimme gimme», «Waterloo» ou autre «Hang up». La soirée s'est achevée après deux heures de show laissant les nostalgiques rêveurs. /rpa

>>> CANDIDATURE UNESCO

JOUR J-18

Une aventure fabuleuse en épisodes

La Chaux-de-Fonds et Le Locle universellement aussi précieux qu'Angkor, l'Acropole ou la ville de Bruges? Incroyable! Mais vrai! L'Unesco pourrait bien, dans un an et demi, inscrire les deux villes du Haut sur sa liste du patrimoine mondial. La Confédération l'a proposé, comme elle l'a fait avec succès pour Lavaux, et si le dossier de candidature est solide, il a toutes les chances de passer!

D'ici au 21 décembre, à raison d'une petite chronique paraissant à peu près tous les jours, nous vous raconterons cette aventure extraordinaire: comment ces deux villes, que tant de personnes disent grises et sans grâce, sont en train d'acquiescer les lettres de noblesse les plus remarquables qui soit. On peut déjà vous soulever un coin du voile. L'Unesco a fini d'inscrire sur sa fameuse liste les beautés prestigieuses les plus classiques. Elle est maintenant à la recherche de témoins mondiaux exceptionnels de la vie sociale, culturelle, économique. Or La Chaux-de-Fonds et Le Locle sont les seules villes au monde que l'histoire de l'horlogerie a autant marquées. Elles ont été construites par les horlogers et pour les horlo-



UNESCO Epilogue en 2009 si tout va bien. (ARCHIVES RICHARD LEUENBERGER)

gers. Ces deux villes neuchâteloises témoignent dans leurs murs de l'histoire de la montre, depuis sa production artisanale jusqu'à sa multiplication dans les usines.

Tout cela dans un état de conservation exceptionnel. Voilà ce qui intéresse l'Unesco! Et pourquoi le 21 décembre? Parce que ce jour-là, la Confédération déposera officiellement à Paris, au siège de l'Unesco, ce fameux dossier de candidature.

C'est une somme de plus de 500 pages, pas vraiment un livre de chevet, qui présente ces villes, leur histoire horlogère, les raisons justifiant une telle inscription, l'état de conservation de cette architecture urbaine si particulière, la législation qui en permet la protection, et finalement... La signature du Neuchâtelois Jean-Frédéric Jauslin, directeur de l'Office fédéral de la culture.

Dès demain, nous mettrons le nez dans les pages de ce dossier, pour vous raconter l'horlogerie déjà inscrite dans les murs de La Chaux-de-Fonds et du Locle, et bientôt peut-être, sur la liste du patrimoine mondial.

RÉMY GOGNIAT
Chargé de communication
de la Ville de La Chaux-de-Fonds

www.urbanisme-horloger.ch

Grande année pour le marché



(RICHARD LEUENBERGER)

Septième du genre, le Marché de Noël des Brenets a vécu, durant ce week-end, une toute grande édition. Magnifique affluence, exposants et organisateurs contents, tout pour plaire! Le bénéfice réalisé sera versé au profit de la Paroisse des Hautes-Joux et de la Fondation Digger à Tavannes, qui a pour but de promouvoir des projets humanitaires d'assistance technologique dans le domaine du déminage. /paf